

La Compagnie **Liba Théâtre** présente

SIZWE BANZI IS DEAD

ATHOL FUGARD

JOHN KANI ET WINSTON NTSHONA

AVEC JEAN-LOUIS GARÇON ET CYRIL GUEÏ

MISE EN SCÈNE DE JEAN-MICHEL VIER



Création 2021

Sizwe Banzi is dead

Création 2021

Diffusion 2021 - 2022

Texte : Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona

Traduction et mise en scène : Jean-Michel Vier

Avec :

Jean-Louis Garçon

Cyril Gueï

Assistant mise en scène : Amine Chaïb

Lumière : Stéphane Deschamps

Scénographie : Romain Fohr

Costumes :

Contact Production/Diffusion : Emmanuelle Dandrel

Production : Compagnie Liba Théâtre

Coproduction : Théâtre de Cachan-Jacques Carat, Résidence La Grange

Dîmière Théâtre de Fresnes

Aide à la création Conseil départemental du val de Marne.

*“ **Quand tu regardes ça qu’est-ce que tu vois ?** Juste un studio de photos comme les autres ? Où les gens viennent parce qu’ils doivent refaire leurs papiers “Pas d’expression, s’il vous plaît”... Clic clac, revenez demain... Non mon ami, ici, c’est plus que ça. C’est la chambre forte des rêves. Les rêveurs ? Les gens simples que vous trouverez jamais dans les livres d’histoire (...) C’est ce que je fais les amis. je pose sur le papier, à ma façon, les rêves et les espoirs de ces gens, pour que même les enfants de leurs enfants se rappellent d’un homme.*

Sizwe Banzi is dead

*« **Qu’est-ce qui se passe dans ce foutu monde ? Qui veut de moi, mon ami ?** Qu’est-ce qui ne va pas avec moi ? Je suis un homme – j’ai des yeux pour voir – des oreilles pour entendre les gens quand ils parlent- j’ai une tête pour penser des choses bien – qu’est-ce qui cloche avec moi ? Regardez-moi – je suis un homme – j’ai deux jambes – je peux courir avec mes deux jambes – je peux courir avec une brouette pleine de ciment ! Je suis fort ! Je suis un homme !... »*

Sizwe Banzi is dead

Note d'INTENTION

La chambre forte des rêves

Qu'est-ce que Sizwe Banzi is dead, pièce écrite en plein apartheid, continue à nous dire ? Quel miroir nous offre-t-elle aujourd'hui ?

La pièce aborde les questions d'identité de manière existentielle, et universelle. En dehors de notre définition sociale ou des clichés ethniques, qui sommes-nous vraiment ? Que faisons-nous de notre vie ?

La vitalité, l'humour et la grandeur exprimés par les personnages, nous rappellent à notre rôle de créateurs. Cette histoire est aussi notre histoire, les personnages sont confrontés à des obstacles collectifs qui les dépassent. Par chance, face aux enjeux de survie que raconte la pièce, nous avons affaire à des super-vivants, des maîtres de liberté qui transmettent leur présence. Ils sont dans un espace tragique mais ce n'est pas pour aller vers la mort, ils éveillent des ressources de vie qui peuvent aussi être les nôtres.

Pour moi, cette pièce phare du théâtre des townships fait se rencontrer deux cultures, l'art africain du conteur et la tradition du théâtre occidental. La mise en scène de cette pièce doit être simple et directe, tendre un fil entre matière brute et poésie, et faire vivre un espace de la transformation. Un plateau nu, structuré par la lumière, des coulisses à vue quand cela est possible. Des découpes au sol pour délimiter les différents lieux de l'histoire, et pour chacun un élément lumineux : un néon pour l'usine, un phare de voiture bricolé pour servir dans le studio photo, des projecteurs sur pied pour les réverbères de Port Elizabeth.

C'est un texte co-créé par des acteurs, et l'acteur y est au centre. Il demande une authenticité, un engagement puissant et une souplesse de jeu pour investir les différents registres tour à tour intime, comique ou tragique.

C'est une oeuvre n  e d'une nécessité, celle de raconter et d'incarner face à la violence et au non sens. Avec elle, j'ai la sensation de revenir à l'origine de mon travail, pourquoi j'ai fait le choix du théâtre. Je constate aussi que je continue avec cette oeuvre à explorer les frontières, de toute nature, ici celles qui provoquent la ségrégation et celles qui peuvent comme notre peau, mettre en contact, protéger et transformer.

Enfin ce lieu d'où part toute l'histoire, cette « chambre forte des rêves », ainsi que Styles nomme son studio photo, n'est pas un lieu de fuite pour les personnages, c'est un espace où leur être même peut se manifester, on pourrait dire une scène.

Jean-Michel Vier

LA PIÈCE

Synopsis

La pièce s'ouvre par l'histoire d'une vocation. Dans le studio de photo d'un homme nommé Styles, à New Brighton, en Afrique du Sud.

Styles travaillait comme ouvrier chez Ford. Il nous raconte une anecdote d'un comique absurde : la mise en scène de l'usine idéale pour la visite annoncée de l'héritier Ford. Styles nous dit comment il a réussi à changer de vie et à ouvrir ce studio.

Un client entre dans la boutique. Il veut une photo pour l'envoyer à sa femme. Il dit s'appeler Robert Zwelinzima. Quand l'appareil se déclenche, nous apprenons que "Sizwe Banzi est mort" et dans un flashback nous entrons dans l'histoire de cet homme.

Il vient d'arriver à Port Elizabeth. A l'intérieur de son propre pays, Sizwe n'a pas de "pass" en règle, il n'a le droit de travailler que dans la région où il est né. Arrêté par la police, il doit quitter la ville sous trois jours. Il est recueilli par Buntu. Avec son aide, Sizwe va connaître en l'espace d'une nuit un changement d'identité et un bouleversement intérieur.

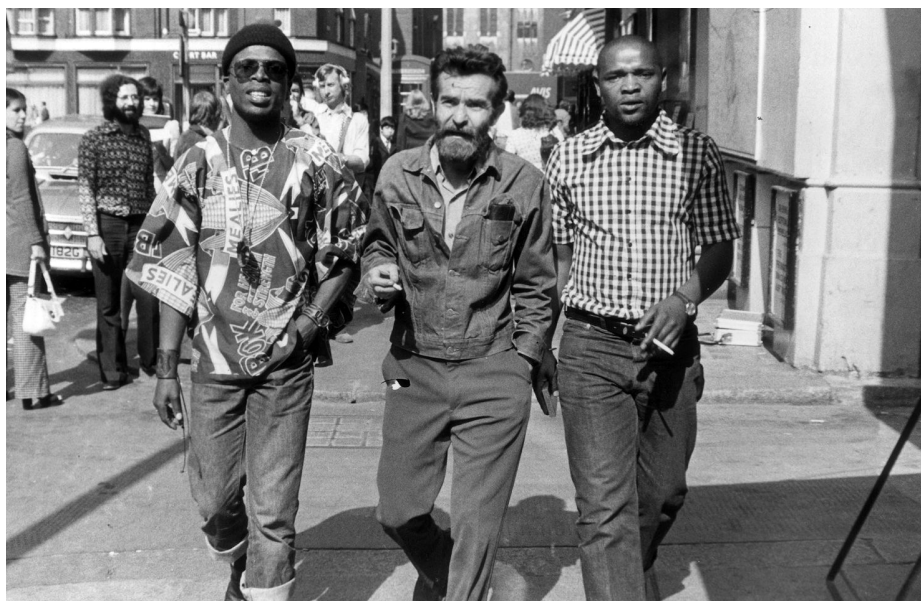
Parcours de la pièce

Écrite en 1972 dans le contexte de l'apartheid, la première de cette pièce devant un public multiracial est interrompue par la police. A l'exception d'une mise en scène de Peter Brook, il y a quinze ans, la pièce a été peu jouée en France. ***Sizwe Banzi is dead*** a connu depuis sa création un grand succès dans le monde anglo-saxon, à Londres ou à Broadway

Les co-auteurs

A propos de *Sizwe Bansi is dead*, Athol Fugard a écrit : « J'en suis aussi fier que de tout ce que j'ai déjà pu faire. Dans ses meilleurs moments, c'est une célébration de la vie très joyeuse et merveilleuse. »

La pièce est le fruit d'une collaboration avec deux acteurs, John Kani et Winston Ntshona. Ils conçoivent ensemble cette fable tragi-comique.



Kani, Fugard et Ntshona en 1973 à Londres

Athol Fugard

Auteur et metteur en scène, parfois acteur, il est irlandais par son père et afrikaner par sa mère. Depuis plus de cinquante ans, les pièces passionnées de ce grand écrivain ont dessiné l'histoire de son pays, et de son peuple. Il fait des auteurs dramatique de langue anglaise les plus représentés actuellement.

John Kani

Acteur et dramaturge sud africain, il est né à New Brighton en 1942. Avec son compatriote Ntshona, il reçoit un Tony Award du meilleur acteur pour l'interprétation de *Sizwe Bansi* et *The Island*. Avec Barney Simon, Il dirige le Market Theatre Laboratory, qui ouvre une formation d'acteur à des jeunes sans argent et sans diplôme. Il mène toujours son travail d'homme de théâtre.

Winston Ntshona

D'abord ouvrier d'usine, il rejoint en 1967 la troupe *The Serpent Players* dont Fugard et Kani sont déjà membres. Il est plusieurs fois emprisonné. Acteur de

théâtre jusqu'en 2006, il mènera aussi une carrière internationale au cinéma. Il meurt en 2018 à New Brighton, Port Elizabeth.

L'équipe artistique



Cyril GUEÏ, comédien

Cyril incarne Jim dans *La Ménagerie de Verre* de Tennessee WILLIAMS, mis en scène par Ivo VAN HOVE, au Théâtre de l'Odéon en 2020.

Diplômé en 2000 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il joue dans des mises en scènes de Peter BROOK (*Le Costume*), d'Irina BROOK (*Juliette et Roméo* et *Le songe d'une nuit d'été*), pour Luca GIACOMONI (*L'Iliade*), Eva DOUMBIA (*J'aime ce pays*), Hubert KOUNDÉ (*Cagoule*) et Habib NAGHMOUCHIN (*Timon d'Athènes*).

Au cinéma, il tourne notamment avec Yvan Attal, Philippe Garrel, Claude Chabrol ou James Huth. Il se fait remarquer dans *L'Autre* de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic et dans *Lignes de front* de Jean-Christophe Klotz. Ces deux rôles lui permettent d'être pré-nominé pour le César du meilleur espoir masculin en 2014 et 2015.



Jean-Louis GARÇON, comédien

En 2019, Alexis MICHALIK lui confie le rôle de Kevin dans *Intramuros*, au Théâtre de la Pépinière. Morgan PEREZ le met en scène en Alceste dans le *Misanthrope*. Il incarne Mandela dans la comédie Musicale *Madiba* représenté à l'Olympia et au Théâtre National de Dakar. Dans *Bienvenue au Gondwana* réalisé par MAMANE il interprète un jeune énarque hypocrite. Pour une fiction télé, Frédéric BERTHE le voit tantôt juge, suspect, ou avocat. Igor GOTESMAN le projette présentateur d'émission politique. La

chaîne franco-allemande Arte, en fait son « Monsieur ARTE » et lui offre de devenir la voix masculine de la chaîne en 2017.

Jean-Michel VIER, metteur en scène

Il fonde la compagnie LIBA Théâtre avec Marie-Hélène Jamet. Il réalise une douzaine de spectacles depuis sa création, parmi lesquels il écrit ou met en scène *La très excellente lamentable et tragique histoire de Marie Stuart* (La Criée à Marseille), *La Traversée de Samuel R.* (L'étoile du nord, texte édité à L'Avant-Scène), *Chez Marcel, cabaret Proust* (Théâtre de Suresnes Jean Vilar), *La Fille de 18h32* (L'étoile du nord), *Don Juan* de Brecht (Lucernaire, Théâtre de l'Oeuvre), *Transportés* (projet de territoire avec 6 villes de la banlieue sud). Comme comédien, il a travaillé notamment avec Anatoli VASSILIEV, Jean GILLIBERT, Pierre DEBAUCHE, Julia ZIMINA. Comme metteur en scène il s'est formé en particulier à l'Ecole d'Art dramatique Alexandre ARBATT et à l'Ecole Supérieure de mise en scène Pierre DEBAUCHE.

Stéphane DESCHAMPS, concepteur lumière

Il crée récemment les lumières du *Maître et Marguerite* mise en scène d'Igor MENDJISKY, repris aux Bouffes du nord en mars 2021. Il conçoit ses premières lumières avec René LOYON : *Le Silence* de Molière puis Agathe ALEXIS et Alain-Alexis BARSACQ avec lesquels il collabore étroitement : *Dans l'Ombre*, *Loth et son Dieu*, *Play Strindberg*, *Le Pain Dur*, *La Nuit de l'Ours*. Il a travaillé avec notamment Natalia OSIPOVA (*Casse Noisette* avec les danseurs et le ballet du BOLCHOÏ), Suzana LASTRETO, Nathalie SEVILLA, Jean-Pierre JOURDAIN, Jacques BRUCHER, Marie NORMAND, Michel OUMET, Jean-Michel VIER.

Romain FOHR, scénographe

Spécialiste de la scénographie au 20ème et au 21ème siècle, il est Maître de conférences à l'institut d'études théâtrales de La Sorbonne nouvelle, Il enseigne la scénographie à l'école Boule, l'école Duperré et aux Arts décoratifs. Depuis sa formation à l'ESAD Pierre DEBAUCHE et au Centre européen Gaston Baty, il travaille notamment à la COMÉDIE FRANÇAISE, au THÉÂTRE DE BORDEAUX et à l'OPÉRA DE BORDEAUX où il conçoit de nombreuses scénographies, comme *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Orlando* d'après Virginia Woolf, *La Place royale* de Pierre Corneille, *Antigone* de Sophocle.

Amine CHAÏB, assistant mise en scène

Formé à l'école Claude Mathieu de 2015 à 2018, il collabore étroitement, en tant qu'assistant, avec Claude MATHIEU et Georges WERLER. Il interprète actuellement une pièce d'Howard Barker, *Ce qui évolue, Ce qui demeure* et *Allers-retours* de Odön von Horváth, et auparavant *La dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau, et *Deux frères* de Fausto Paravidino. Il participe à des lectures publiques à la Maison de Poésie aux côtés de la comédienne Marie-Armelle et interprète des textes du romancier Zadig HAMROUNE.

LIBA THÉÂTRE

La compagnie

La compagnie Liba Théâtre est née en 1994 sous l'impulsion de Jean-Michel Vier et Marie-Hélène Jamet. Elle compte à son répertoire une douzaine de créations, et plus de 550 représentations, notamment *La Très excellente lamentable et tragique histoire de Marie Stuart reine d'Ecosse* (2000, La Criée à Marseille) *La Traversée de Samuel R.* (2002, à L'étoile du nord), *Chez Marcel cabaret Proust* (2004, Théâtre de Suresnes Jean Vilar), *Ça tue les mouches dans le corps* (2006, L'étoile du nord) , *Don Juan* de Brecht (2010, Lucernaire et Théâtre de l'Oeuvre), *L'Ogrelet*, *Transportés*, (2014-2017) projet de territoire avec 6 villes de la banlieue sud.

Valérie Alane, Sylvain Katan, Marie-Hélène Jamet, Guy Segalen, et Pierre Val ont formé une première équipe de comédiens à l'origine de la compagnie, équipe rejointe par Vadim Sher, Charlotte Rondelez, Pascale Cousteix, Cédric Villenave, Violette Angé, et Stéphane Deschamps. Il s'est créé un compagnonnage avec ces artistes qui mènent chacun leurs projets personnels de création.

Privilégiant une écriture à partir du plateau, la compagnie a placé à son origine le travail de troupe et la création collective au coeur de ses réalisations. La compagnie travaille à la rencontre entre la voix du monde et les voix intimes. Elle veut partager avec un large public une diversité de genres (créations collectives, textes contemporains, spectacles musicaux, adaptations de textes non théâtraux...). Deux thématiques fortes parcourent l'ensemble de ses créations et en sont le fil rouge : le jeu avec les frontières, les passages, les traversées, et notre rôle dans cette transformation.

La compagnie est en résidence d'implantation dans la Ville de Cachan, en partenariat avec le Théâtre de Cachan-Jacques Carat ; elle développe sur le territoire du Grand Orly Seine de Bièvre, en particulier à Fresnes, Gentilly, L'Hay les Roses, Le Kremlin Bicêtre, et Cachan, des rapports privilégiés avec le public. Elle y mène chaque année des ateliers de pratique artistique et des actions de sensibilisation pour favoriser l'accès de tous au théâtre.



Emmanuelle DANDREL

Chargée de diffusion & production

06 62 16 98 27

e.dandrel@aliceadsl.fr

www.emmanuelledandrel.com

COMPAGNIE LIBA THÉÂTRE

01 45 46 80 18

06 87 58 57 08

libatheatre@gmail.com

site : libatheatre.com